

L'Histoire cachée du verset quarante - Numéro vingt

Le deuxième malheur — Partie sept — Ézéchiél

Jeff Pippenger
2026-07-29

Il est conforme à une compréhension biblique acceptable d'identifier le prophète Ézéchiél comme âgé de trente ans dans ses versets d'ouverture.

Or il arriva, en la trentième année, au quatrième mois, le cinquième jour du mois, comme j'étais au milieu des captifs près du fleuve du Kebar, que les cieux s'ouvrirent, et je vis des visions de Dieu. Le cinquième jour du mois, c'était la cinquième année de la captivité du roi Jéhoïakin, la parole de l'Éternel fut expressément adressée à Ézéchiél, le sacrificateur, fils de Buzi, dans le pays des Chaldéens, près du fleuve du Kebar; et là, la main de l'Éternel fut sur lui. Ézéchiél 1:1-3.

Certains croient que « la trentième année » se fonde sur un cycle jubilaire particulier, qui commença avec le roi Josias et prit fin au premier verset du chapitre quarante.

La vingt-cinquième année de notre captivité, au commencement de l'année, le dixième jour du mois, la quatorzième année après que la ville eut été frappée, ce jour-là même, la main de l'Éternel fut sur moi, et il m'y transporta. Ézéchiél 40:1.

Les chronologistes bibliques situent le premier verset du chapitre quarante soit au 28 avril, soit au 22 octobre 573 av. J.-C. Tous les prophètes désignent les derniers jours ; ainsi, la date automnale du 22 octobre 573 av. J.-C. est la date oméga d'une ligne qui avait commencé cinquante ans plus tôt lors de ce qu'on appelle la « grande Pâque de Josias », le 5 mai 622 av. J.-C.

Le nombre trente est un symbole des prêtres, qui devaient avoir trente ans lorsqu'ils commençaient à servir. Que les versets un à trois d'Ézéchiél 1 indiquent qu'Ézéchiél avait trente ans, ou qu'ils le présentent simplement comme un symbole de prêtre, il serait de même représenté comme ayant trente ans. Si les trente années du verset 1 sont, comme d'autres le pensent, la représentation de la trentième année depuis la grande Pâque de Josias en 622 av. J.-C., les implications prophétiques demeurent néanmoins les mêmes.

Josias signifie « fondement », et sa Grande Pâque inaugura une période de jubilé qui prit fin le 22 octobre, au Jour des Expiations de l'an 573 av. J.-C. La « ligne du jubilé » allant de Josias au 22 octobre s'aligne sur l'histoire de 1840 à 1844. Les fondements de 1840 étaient représentés par le roi Josias et aussi par Josiah Litch. Le 22 octobre était représenté par la corne de la trompette du jubilé retentissant avec la corne du Jour des Expiations.

Et tu compteras sept sabbats d'années, sept fois sept années ; et la durée des sept sabbats d'années sera pour toi de quarante-neuf ans. Puis tu feras retentir la trompette du jubilé le dixième jour du septième mois ; au jour des expiations, vous ferez retentir la trompette dans

tout votre pays. Lévitique 25:8, 9.

Ézéchiél s'inscrit dans la ligne du Jubilé, depuis le roi Josias jusqu'au 22 octobre, ligne qui représente le premier et le second anges d'Apocalypse 10 de 1840 à 1844. Ézéchiél représente les millérîtes du premier et du second anges, ainsi que les cent quarante-quatre mille du troisième ange. Ézéchiél représente la prêtrise des cent quarante-quatre mille, mais son attribut prophétique principal est qu'il est un prophète.

Prophète, Prêtre et Roi

Il y a trois personnages bibliques qui commencèrent à servir à l'âge de trente ans. Avec Ézéchiél, il y avait David et Joseph. Parce qu'ils commencèrent tous à servir à l'âge de trente ans, ils sont tous prêtres. David est le symbole du roi, Joseph est le prêtre et Ézéchiél est le prophète dans le royaume de gloire à triple dimension, qui se compose d'un prophète, d'un prêtre et d'un roi.

Quelle que soit la manière dont nous pourrions appliquer le prophète Ézéchiél comme symbole, il est un prêtre, et lorsqu'il est appliqué dans la ligne du jubilé depuis Josias jusqu'au 22 octobre, Ézéchiél est un prêtre qui représenterait un prêtre au temps du scellement des cent quarante-quatre mille, tel que typifié par l'histoire de 1840 à 1844 et de Josias au 22 octobre 573 av. J.-C.

Vingt-deux

La Bible indique clairement qu'Ézéchiél exerça son ministère pendant vingt-deux ans. « Vingt-deux » est un symbole des cent quarante-quatre mille, qui sont l'étendard de la Divinité unie à l'humanité. Dans l'histoire représentée depuis la Pâque de Josias jusqu'à la célébration du Jubilé du 22 octobre du chapitre quarante, la Pâque de Josias préfigurait l'œuvre de Josiah Litch en 1838 et 1840. Cette œuvre consistait à exposer les prophéties de temps du premier et du second malheur. On peut maintenant voir que la prophétie du premier et du second malheur est beaucoup plus vaste que ne l'avaient reconnu les pionniers.

Ézéchiél, en tant que prophète biblique, indique dans ses écrits des dates plus précises que tout autre auteur biblique.

Ézéchiél est l'oméga du principe prophétique biblique selon lequel un jour équivaut à une année. Dans le livre des Nombres, la mention alpha du principe jour-année est représentée lors de la première rébellion à Kadès, qui entraîna quarante années d'errance dans le désert. La dernière rébellion, ou rébellion oméga, est représentée par Ézéchiél au chapitre quatre, alors que Jérusalem est détruite.

Alpha

Selon le nombre des jours pendant lesquels vous avez exploré le pays, soit quarante jours, vous porterez la peine de vos iniquités quarante années, un jour pour une année, et vous connaîtrez ce que c'est que d'être privé de ma promesse. Moi, l'Éternel, j'ai parlé ; et c'est ainsi que je traiterai certainement toute cette mauvaise assemblée qui s'est réunie contre moi : ils seront consumés dans ce désert, et ils y mourront. Nombres 14:34, 35.

Oméga

Couche-toi aussi sur ton côté gauche, et mets-y l'iniquité de la maison d'Israël : selon le nombre des jours pendant lesquels tu seras couché sur ce côté, tu porteras leur iniquité. Car je t'ai imposé les années de leur iniquité selon le nombre des jours, trois cent quatre-vingt-dix jours : ainsi tu porteras l'iniquité de la maison d'Israël. Et quand tu les auras accomplis, couche-toi de nouveau sur ton côté droit, et tu porteras l'iniquité de la maison de Juda pendant quarante jours : je t'assigne un jour pour une année. Tu tourneras donc ta face vers le siège de Jérusalem, ton bras sera découvert, et tu prophétiseras contre elle. Ézéchiel 4:4–7.

Kadès et la destruction de Jérusalem représentent la rébellion alpha et oméga, représentant le principe du jour pour une année. Le « principe du jour pour une année » était la règle principale des millérites et, dans l'histoire de 1840 à 1844, il est typifié dans la ligne du Jubilé, depuis le roi Josias jusqu'au 22 octobre. Ézéchiel présente davantage de dates qu'aucun autre prophète. Dans la datation d'Ézéchiel, la ligne du Jubilé est identifiée, rattachant directement le témoignage d'Ézéchiel à l'histoire du premier et du second ange, puis ensuite à l'histoire du troisième ange.

Parallèlement à la « ligne du Jubilé », Ézéchiel est couché sur un côté pendant trois cent quatre-vingt-dix jours, puis sur l'autre côté pendant quarante jours. « Quatre cent trente » est un symbole des anciennes et nouvelles alliances, car la promesse d'alliance faite à Abram de quatre cents ans de captivité en Égypte trouva un second témoin de trente ans avec l'apôtre Paul. Ensemble, Abram, (plus tard Abraham) de « l'ancienne », et Saul, (plus tard Paul) du « nouveau », unirent leurs témoignages pour établir quatre cent trente ans comme symbole de l'alliance éternelle. « Trois cent quatre-vingt-dix jours » « tu porteras l'iniquité de la maison d'Israël ». « Et » « tu porteras l'iniquité de la maison de Juda quarante jours ». Ensemble, le côté droit et le côté gauche sont l'équivalent d'Abram et de Paul.

L'alliance a toujours reposé sur l'obéissance ou la désobéissance — la vie ou la mort. Dans l'histoire millérite, le principe jour-année était une question de vie ou de mort, et cette histoire fut annoncée par le premier ange comme l'Évangile éternel. L'« Évangile » est une question de vie ou de mort, et la question probatoire de vie ou de mort dans l'histoire millérite fut placée dans le cadre du principe selon lequel un jour équivalait à une année. La prédiction qui donna sa puissance au message du premier ange était la prophétie des trois cent quatre-vingt-onze ans et quinze jours du second malheur. Dans les trois cent quatre-vingt-dix jours pendant lesquels Ézéchiel fut couché sur son côté gauche se trouve une illustration de la prophétie temporelle des trois cent quatre-vingt-onze ans et quinze jours du second malheur. Il faut du discernement prophétique pour bien partager la prophétie, mais cela n'est rien de moins que l'œuvre continue du Lion de la tribu de Juda descellant le message du cri de minuit.

Je soutiens qu'Ézéchiel doit être considéré comme un symbole des cent quarante-quatre mille, mais principalement comme un symbole du don de l'Esprit de prophétie, qu'il soit représenté comme une manifestation d'un prophète des derniers jours, ou comme une manifestation du peuple de l'alliance qui comprend le principe de la méthodologie de précepte sur précepte.

Je soutiens que la lumière qu'Ézéchiél apporte sur la prophétie des trois cent quatre-vingt-onze ans et quinze jours correspond à l'homme au balai jetant les bijoux dans le coffret plus grand.

Je soutiens que la lumière provenant d'Ézéchiél est un élément essentiel du message de la pierre de façade, lorsque le temple est achevé.

Ézéchiél se trouve au 22 octobre, au verset premier du chapitre quarante, et c'est là que la vision du temple futur lui est donnée. Ce temple est celui des cent quarante-quatre mille, dont Ézéchiél est un symbole de ce nombre. Ce groupe aura subi deux épreuves avant d'en atteindre la troisième, l'épreuve décisive. Ézéchiél est présenté comme recevant sa lumière dans le temple, et par conséquent la lumière qu'il produit en tant que symbole représente la lumière qui vient lorsque le peuple de Dieu entre dans le lieu très saint, en harmonie avec le chapitre dix de Daniel.

La lumière de la Révélation de Jésus-Christ qui est descellée, est descellée juste avant la clôture du temps de grâce.

Et il me dit : Ne scelle point les paroles de la prophétie de ce livre ; car le temps est proche. Que celui qui est injuste soit encore injuste ; que celui qui est souillé se souille encore ; et que celui qui est juste pratique encore la justice ; et que celui qui est saint se sanctifie encore. Apocalypse 22:10, 11.

Le « temps est proche », juste avant que le temps de grâce ne prenne fin au verset onze, et la Révélation de Jésus-Christ est donc alors descellée, car « le temps est proche ».

Révélation de Jésus-Christ, que Dieu lui a donnée pour montrer à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt ; et il l'a fait connaître, par l'envoi de son ange, à son serviteur Jean, lequel a rendu témoignage à la parole de Dieu, et au témoignage de Jésus-Christ, et à tout ce qu'il a vu. Heureux celui qui lit, et ceux qui entendent les paroles de cette prophétie, et qui gardent les choses qui y sont écrites ; car le temps est proche. Apocalypse 1:1-3.

Le temps de grâce prend fin pour l'adventisme laodicéen du septième jour lors de la loi du dimanche, et l'adventisme est représenté comme Jérusalem au chapitre neuf d'Ézéchiél. C'est là que ceux qui soupirent et gémissent à cause des abominations commises dans le pays et dans l'Église reçoivent le sceau. Le scellement a lieu lorsque les vents d'orient de l'islam irritent les nations, juste avant la fin du temps de grâce. Au chapitre huit d'Ézéchiél, les quatre générations de l'adventisme s'achèvent, la quatrième génération étant symbolisée par les vingt-cinq chefs se prosternant devant le soleil.

Cette vision fut donnée symboliquement un jour avant la loi du dimanche, ou juste avant la clôture du temps de grâce, comme le représente six, six, six.

Or il arriva, la sixième année, au sixième mois, le cinquième jour du mois, comme j'étais assis dans ma maison et que les anciens de Juda étaient assis devant moi, que là, la main du Seigneur, l'Éternel, tomba sur moi. Alors je regardai, et voici, une ressemblance ayant l'apparence du feu : depuis l'apparence de ses reins jusqu'en bas, c'était le feu ; et depuis ses reins jusqu'en haut, c'était comme l'apparence d'une splendeur, comme la couleur de l'ambre. Et il étendit une forme de main, et me prit par une boucle de mes cheveux ; et l'esprit m'éleva

entre la terre et les cieux, et me transporta, dans les visions de Dieu, à Jérusalem, à l'entrée de la porte intérieure tournée vers le nord, où était le siège de l'image de jalousie, qui provoque la jalousie. Et voici, la gloire du Dieu d'Israël était là, selon la vision que j'avais vue dans la plaine. Ézéchiél 8:1-4.

La vision de la sixième année, du sixième mois et du cinquième jour vint juste avant « 666 », symbole de la loi du dimanche, lorsque le temps de grâce se ferme pour l'adventisme laodicéen. Cette vision était « selon la vision » qu'Ézéchiél « avait vue dans la plaine ». La vision qu'il avait vue dans la plaine se trouve plus tôt, au chapitre trois.

Alors je me levai, et je sortis dans la plaine ; et voici, la gloire du Seigneur s'y tenait, telle la gloire que j'avais vue près du fleuve du Kebar ; et je tombai sur ma face. Ézéchiél 3:23.

La vision de la « plaine », qui fut la vision de la sixième année, du sixième mois et du cinquième jour, était la vision qu'Ézéchiél avait déjà vue auparavant au bord du fleuve du Kebar.

Or il arriva, la trentième année, au quatrième mois, le cinquième jour du mois, comme j'étais parmi les captifs près du fleuve du Kebar, que les cieux s'ouvrirent, et je vis des visions de Dieu. Ézéchiél 1:1.

Les « visions de Dieu » qu'Ézéchiél « vit » au bord du fleuve Kebar constituaient la vision de la plaine, laquelle était aussi la vision d'Ézéchiél, chapitres huit à onze. Ces visions furent présentées dans le contexte où Ézéchiél regardait dans le sanctuaire, là même où s'accomplit la vision du miroir « marah » du chapitre dix. Ézéchiél représente ceux qui participent à la lumière prophétique rayonnant du Lieu très saint, tandis que l'Apocalypse de Jésus-Christ est manifestée juste avant la clôture du temps de grâce.

Lorsque nous identifions la ligne du Jubilé du roi Josias, qui commence à la Pâque et s'achève le 22 octobre, nous identifions le symbole des fêtes du printemps et des fêtes de l'automne telles qu'exposées dans Lévitique vingt-trois. Là, les fêtes du printemps et de l'automne sont présentées en vingt-deux versets chacune, tout comme le ministère d'Ézéchiél dura vingt-deux ans. Faire correspondre Ézéchiél à la trentième année de la ligne du Jubilé permet de faire coïncider la naissance d'Ézéchiél avec le réveil de Josias. S'il avait trente ans dans la trentième année du cycle du Jubilé, alors Ézéchiél serait né au temps de la réforme de Josias.

Ézéchiél est un symbole de ceux qui, par la foi, entrent dans le Lieu très saint. Une fois là, ils voient les roues au milieu des roues, représentant le jeu complexe des interactions humaines. Comme Jean au chapitre dix de l'Apocalypse, Ézéchiél représente les millérites, mais plus directement les cent quarante-quatre mille. Sa prophétie temporelle parallèle de trois cent quatre-vingt-onze ans et quinze jours illustre le jugement final de l'adventisme laodicéen avec la destruction de Jérusalem, et elle inclut l'énigme de trente-huit et quarante.

Cela inclut le symbolisme de quatre cent trente ans.

Il comprend la période de quatre années représentée par 1333 à 1337, 1449 à 1453 et 1840 à 1844.

Nous commencerons nos considérations sur ce sujet de la plus haute importance dans le prochain article.

« Dans les visions données à Ésaïe, à Ézéchiél et à Jean, nous voyons à quel point le ciel est étroitement lié aux événements qui se déroulent sur la terre et combien grande est la sollicitude de Dieu pour ceux qui Lui sont fidèles. » Testimonies, volume 5, 753.

« Le Christ Lui-même était le Seigneur du temple. Lorsqu’Il le quitterait, sa gloire s’en retirerait — cette gloire jadis visible dans le lieu très saint, au-dessus du propitiatoire, où le souverain sacrificateur n’entraît qu’une fois l’an, au grand jour des expiations, avec le sang de la victime immolée (figure du sang du Fils de Dieu répandu pour les péchés du monde), et l’aspergeait sur l’autel. C’était là la Shekinah, le pavillon visible de Jéhovah. »

« C’est cette gloire qui fut révélée à Ésaïe, lorsqu’il dit : “L’année de la mort du roi Ozias, je vis aussi le Seigneur assis sur un trône, très élevé, et les pans de sa robe remplissaient le temple” [Ésaïe 6:1–8 cité]. » The Seventh-day Adventist Bible Commentary, volume 4, 1139.

« La vision donnée à Ésaïe représente la condition du peuple de Dieu dans les derniers jours. Ils ont le privilège de voir par la foi l’œuvre qui se poursuit dans le sanctuaire céleste. “Et le temple de Dieu fut ouvert dans le ciel, et l’arche de son alliance apparut dans son temple.” Lorsqu’ils regardent par la foi dans le lieu très saint et voient l’œuvre du Christ dans le sanctuaire céleste, ils comprennent qu’ils sont un peuple aux lèvres impures, — un peuple dont les lèvres ont souvent proféré des vanités, et dont les talents n’ont pas été sanctifiés ni employés à la gloire de Dieu. Ils peuvent bien désespérer lorsqu’ils opposent leur propre faiblesse et leur indignité à la pureté et à l’amabilité du caractère glorieux du Christ. Mais si, comme Ésaïe, ils reçoivent l’impression que le Seigneur veut produire dans leur cœur, s’ils humilient leur âme devant Dieu, il y a de l’espérance pour eux. L’arc de la promesse est au-dessus du trône, et l’œuvre accomplie pour Ésaïe s’accomplira en eux. Dieu répondra aux supplications qui montent d’un cœur contrit. »

« Le but de cette œuvre grande et solennelle de Dieu est de rassembler les gerbes pour le grenier céleste ; car la terre doit être remplie de la gloire du Seigneur. Que nul donc ne se laisse abattre en voyant l’iniquité prévalente et en entendant le langage qui sort de lèvres impures. Lorsque les puissances des ténèbres se rangeront contre le peuple de Dieu ; lorsque Satan rassemblera ses forces pour le dernier grand conflit, et que sa puissance paraîtra grande et presque accablante, la vision claire de la gloire divine, du trône haut et élevé, voûté par l’arc de la promesse, apportera réconfort, assurance et paix. » Review and Herald, 22 décembre 1896.

« Sur les bords du fleuve Kebar, Ézéchiél vit un tourbillon qui semblait venir du nord, “une grande nuée, et un feu qui se repliait sur lui-même, et une clarté l’entourait, et du milieu de celui-ci sortait comme l’aspect de l’airain poli.” Un certain nombre de roues, s’entrecroisant les unes les autres, étaient mues par quatre êtres vivants. Bien au-dessus de toutes ces choses “était la ressemblance d’un trône, comme l’aspect d’une pierre de saphir ; et sur cette ressemblance de trône paraissait comme l’aspect d’un homme, placé au-dessus.” “Et il apparut dans les chérubins la forme d’une main d’homme sous leurs ailes.” Ézéchiél 1:4, 26 ; 10:8. L’agencement des roues était si complexe qu’au premier regard elles paraissaient être dans la

confusion ; cependant elles se mouvaient en parfaite harmonie. Des êtres célestes, soutenus et dirigés par la main qui était sous les ailes des chérubins, imprimaient le mouvement à ces roues ; au-dessus d'elles, sur le trône de saphir, était l'Éternel ; et tout autour du trône brillait un arc-en-ciel, emblème de la miséricorde divine. »

« De même que les complications semblables à des roues étaient sous la direction de la main qui se trouvait sous les ailes des chérubins, ainsi le jeu complexe des événements humains est sous le contrôle divin. Au milieu des conflits et du tumulte des nations, Celui qui siège au-dessus des chérubins dirige encore les affaires de la terre. »

« L'histoire des nations qui, l'une après l'autre, ont occupé le temps et la place qui leur étaient assignés, rendant inconsciemment témoignage à la vérité dont elles-mêmes ne connaissaient pas la portée, nous parle. À chaque nation et à chaque individu d'aujourd'hui, Dieu a assigné une place dans son grand dessein. Aujourd'hui, les hommes et les nations sont mesurés au fil à plomb dans la main de Celui qui ne se trompe jamais. Tous, par leur propre choix, décident de leur destinée, et Dieu dirige souverainement toutes choses pour l'accomplissement de ses desseins. »

« L'histoire que le grand JE SUIS a tracée dans sa Parole, reliant chaînon après chaînon dans la chaîne prophétique, depuis l'éternité passée jusqu'à l'éternité à venir, nous indique où nous nous trouvons aujourd'hui dans la succession des siècles, et ce à quoi l'on peut s'attendre dans le temps à venir. Tout ce que la prophétie a prédit comme devant s'accomplir jusqu'au temps présent s'est inscrit sur les pages de l'histoire, et nous pouvons être assurés que tout ce qui doit encore venir s'accomplira en son ordre. » Education, 178.